

Nous rappelons souvent que les parrainages d'enfants par l'AFPS, s'ils sont une action humanitaire pour aider des familles en difficulté sont principalement un soutien politique à la Palestine.

Cependant, le manque de contact avec les familles parrainées est une préoccupation pour certains d'entre vous..C'est pourquoi,nous demandons régulièrement aux Associations de faire écrire et de donner des nouvelles..

Ainsi, ce mois-ci, nous avons reçu un grand nombre de lettres de Gaza que nous avons aussitôt transmises aux heureux destinataires.

La correspondance devrait se faire dans les deux sens et un courrier de votre part est toujours le bienvenu là-bas. Pour Gaza et la Cisjordanie, il faut passer par nous qui transmettons au Centre Culturel Français.. Récemment, trois d'entre vous ont ainsi envoyé des lettres à Gaza.

Si vous pouvez écrire en arabe, c'est bien, sinon , il est préférable d'éviter l'écriture manuscrite, souvent difficile à déchiffrer.

Extraits de lettres

Après les formules de politesses traditionnelles les lettres sont plus personnelles . Elles étaient aussi accompagnées de photos .

« Je voudrais vous dire que moi et ma famille de 8 personnes vivons dans la maison de ma grand mère parce que nous n'avons pas de maison. Mohammad est en bonne santé et est bon élève . Il aime le dessin, le sport, le ballon, l'ordinateur et, je vous redis mes sincères remerciements. »

« Hannod et moi voulons vous dire merci pour votre aide. Il est très heureux avec ses nouveaux jouets et vêtements. Il parle fièrement à ses copains de votre gentillesse et affectueuse relation.. Je peux vous le décrire comme un garçon plein de vie et très souriant ».

Au Liban...

Nous avons cinquante enfants parrainés par l'association Beit Atfal Assoumoud. Leurs centres sont répartis dans dix camps de réfugiés .

Les assistantes sociales reçoivent régulièrement les enfants organisent des activités et assurent une surveillance médicale.



Elles font confectionner par les enfants des cartes pour les marraines parrains : nouvel an, fête des mères et envoient un rapport sur la situation de la famille. Ce qui fait que l'on a plus régulièrement des nouvelles . Le courrier passe très bien, il est préférable que vous écriviez directement à l'association sans passer par nous.

Des militants de l'AFPS ont fait un voyage en Palestine. Ils ont visité l'association Inash El Usra qui gère les parrainages en Cisjordanie, et sont allés dans des familles parrainées par des personnes de leur département..

Ils ont constaté le sérieux de notre partenaire qui leur a ouvert tous leurs documents , et nous ont fait un compte rendu des visites des familles



Camp de Al Amari à Ramallah

Nous arrivons dans une petite habitation qui compte deux pièces: celle où nous sommes reçus et une chambre à coucher où tout le monde dort. Il y a une minuscule cuisine en plus. En guise de chauffage il y a une petite chaufferette électrique que l'on met devant ses pieds pour les réchauffer. Il fait 10 degrés dehors. La mère de Qusai nous accueille.

Son mari est en prison pour 22 ans pour faits de résistance. Elle même vient d'Irak et s'est mariée en Irak. Dans ce camp de réfugiés ils ont acheté ce petit logement.



Nous faisons la connaissance de Qusai , de sa grande soeur et de son petit frère. Qusai nous dit qu'il aime l'école . Il est en 6ème classe. Il aime étudier l'arabe et jouer au foot . Il veut devenir Joueur de foot.

Les visites au père en prison se font tous les quinze jours. Un bus de la Croix Rouge emmène toutes les familles à Ashkelon. Il y a trois heures de trajet pour y aller. La visite a lieu de chaque côté d'une vitre blindée, avec chacun un téléphone. Autrefois il y avait un grillage à travers lequel on pouvait passer un doigt.. Le père a changé sept fois de prison..

Nous demandons à la maman quelles sont ses ressources. Elle reçoit exactement 1200 shekels de l'Autorité Palestinienne pour l'aider à faire vivre sa famille. Cela fait environ 250 euros. En plus, elle a le montant du parrainage de L'AFPS. On lui demande si elle est bien intégrée dans le camp. Elle répond qu'on ne lui fait pas sentir qu'elle vient d'ailleurs.. Mais à la question : « avez -vous des amis dans le camp? », elle répond : « non ».

Hebron, au centre de la vieille ville

Mahmoud est absent . On parle de lui : Il est handicapé mental .Il est très nerveux et sa famille ne peut pas communiquer avec lui car il donne des coups de pied quand on s'adresse à lui. Sa soeur Cehem qui est là a quatorze ans. Le petit frère présent est handicapé aussi.

Nous sommes reçus dans une pièce de quinze mètres carrés . Il y en a une autre de la même taille qui sert de chambre et une petite cuisine.

L'assistante sociale qui nous accompagne vient voir Mahmoud tous les trois mois. Elle a fait des études de psychologie à Hebron. La maman est d' Hebron, elle y a sa famille et ses amis . Elle refuse de figurer sur la photo . Nous effaçons la photo où elle figure.

Les seules ressources de la famille sont le parrainage de l'AFPS: 45 euros par mois



Mahmoud arrive alors que nous nous apprêtons à partir . Il semble calme et nous dit bonjour gentiment